

## **Dictée du dimanche 1<sup>er</sup> février 2026**

### **Un éveil prématuré de la nature**

Nous sommes à l'orée du mois de février, correspondant, dans le calendrier républicain, à pluviôse, mot liminaire d'un sonnet de Baudelaire intitulé « Spleen ». Vous êtes réunis ici pour vous atteler à une dictée que la Ville du Perreux-sur-Marne a organisée et qui a été préparée par mes soins le vingt et un (vingt-et-un) décembre dernier, jour du solstice d'hiver. **(fin dictée 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>)**

Ce jour-là, une douceur quasi printanière régnait. Qui eût imaginé que certaines plantes fussent déjà en fleur dans les jardins, alors même que l'hiver en était à ses prémices ? Depuis quelque temps, et ce précocement, les cognassiers du Japon s'étaient ornés de bourgeons rouge vif ou fuchsia, comme s'ils eussent défié les frimas à venir. **(fin dictée 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>)**

Les (h)ellébores, appelés roses de Noël, émaillaient les plates-bandes (platebandes) de touches roses ou blanc-vert. Les jacinthes mauves, blanches ou bleu clair, exhalaient des effluves à la fois sucrés et épicés. Même les forsythias semblaient s'être donné le mot pour que nous n'identifiions plus les saisons, lesquelles s'étaient continûment (continument) succédé, avant que le réchauffement climatique ne bouleversât l'ordre naturel. **(fin dictée lycéens)**

En ces quelques jours précédant Noël, la faune était en parfaite symbiose avec la flore. Les oiseaux, qu'il s'agît des geais, des mésanges ou des rouges-gorges et quel que fût leur ramage, chantaient dès potron-minet, tandis que le pic épeiche tambourinait contre le tronc des arbres sénescents pour se nourrir d'insectes xylophages. Les écureuils, à la fourrure rousse, n'avaient aucunement ralenti leur activité. Ils sautaient de branche en branche, en quête de quelque aliment providentiel, et osaient même, devant les riverains ébaubis, faire une pause sur les rebords des fenêtres.

Toute cette nature, qui aurait dû être endormie, incitait toutefois grands et petits à s'égayer, voire à s'égailler dans les parcs alentour, comme si l'hiver, pris de court, avait consenti à céder sa place. **(fin dictée adultes)**